Paris-presse

Rédaction, Administration, Publicité : 100, rue de Richelieu, Paris (2e). Tél. : Rich. 81-55 à 59

Mardi 16 Janvier — 6e édition — 2e ANNEE N° 56. — 1 fr. 50

DANS LES ARDENNES
REPLI ALLEMAND SUR HOUFFALIZE

L'ennemi continue sans grand succès ses attaques au nord et au sud de Strasbourg

COMBATS GIGANTESQUES
sur 1.000 kilomètres de front
ENTRE LA BALTIQUE ET LA HONGRIE

Koniev force la Nida et marche sur Cracovie

La grande offensive russe d'hiver est déclenchée. De Budapest à Memel, sur plus de mille kilomètres, des combats gigantesques sont en cours.

Les points névralgiques de cette offensive sont, du nord au sud :

— La Prusse-Orientale, entre Eydtkühnen et Schlossberg où le général Tcherniakovsky a brisé les premières lignes de résistance allemandes, après une attaque lancée le 12 janvier avec quinze divisions, d'après les dires de Berlin,

— La tête de pont de Baranov-Sandomiercz à l'ouest de la Vistule que le maréchal Koniev avait littéralement bourrée de chars et de troupes. Attaquant avec quatre armées, une armée blindée et trois corps blindés indépendants, d'après l'agence Transocéan, il a réussi à couper la voie ferrée Kielce-Cracovie et forcé la Nida sur 64 kilomètres de front. Les buts principaux de cette offensive sont Cracovie et la Silésie. Mais elle permettra aussi de tourner Varsovie par le sud et, en débloquant par le nord les monts Tatras, elle accélérera la chute de Vienne. Les Russes ont également, au nord et au sud de Varsovie, à Pulawy et à Magnszew d'une part, sur le cours de la Narew d'autre part, entamé autour de la capitale polonaise une nouvelle manœuvre en tenailles.

Enfin, dans les Tatras, le général Petrov a pu occuper Lucenek qui résistait depuis plus d'un mois.

LE FRONT OUEST

Dans la région des Ardennes (car bientôt on ne pourra plus parler de saillant), la retraite allemande sur Houffalize continue, protégée par des mines et aidée par la neige et le sol glacé.

Sur le flanc ouest et sud, les Britanniques ont atteint l'Ourthe où ils ont fait leur jonction avec la 3e armée. Cette dernière a avancé de plus de 6 kilomètres sur un front de 15 kilomètres enlevant Bertogne, Compogne et Bernomchamps. Sur le flanc nord, mêmes progrès assez lents. Noville, Henumont, Hedomont et la moitié de Thirimont ont été pris.

LA BATAILLE D'ALSACE

En Alsace, l'armée Patch a repris l'initiative dans le saillant de Bitche, tandis qu'au nord de la forêt de Haguenau, l'ennemi cherche toujours à percer nos lignes à Hatten et à Rittershoffen.

Peu de renseignements sur la poche nord de Strasbourg. Dans la poche de Colmar, les troupes françaises se sont alignées sur le cours de l'Hl, acquérant ainsi une excellente position défensive. Les attaques allemandes parties de Kraft au nord du saillant ont été contenues.

CRITICUS.

Des prisonniers allemands, dont certains portaient la tenue blanche — souvenir des plaines russes abandonnées ou de Norvège — ont été faits à Malempré, dans le saillant belge. Ils avaient transformé en fortin un corps de ferme et avaient été dépassés par l'avance rapide d'une division blindée de Montgomery

250 *DIVISIONS SOVIETIQUES* à l'assaut de l'Allemagne

LONDRES, 15 janvier. — John Hawkins, rédacteur militaire de l'agence Reuter, écrit que les informations allemandes de ces dernières 24 heures semblent indiquer que 250 divisions de l'Armée Rouge donnent aujourd'hui leur réponse aux accusations lancées dans certains milieux et suivant lesquelles les Russes ne prendraient pas leur part dans les combats offensifs combinés contre l'Allemagne.

Dix maréchaux et généraux soviétiques prennent actuellement part à cette offensive.

Les Allemands ont établi des défenses en profondeur, derrière la Vistule, mais, pendant la crise à Budapest, de même que pendant leur offensive sur le front occidental, ils ont retiré les divisions d'élite du front de Pologne.

Les Russes combattent à l'extrémité d'une ligne de ravitaillement longue de 1.500 kilomètres et ont dû rassembler d'énormes quantités de ravitaillement et de réserves pour cette offensive.

Ils ont passé 5 mois à ce travail et ont attendu les grands froids avant de lancer leur attaque. Ils ont maintenant l'assurance que la température continuera à baisser jusqu'au mois de mars, où l'hiver battra son plein. Ils disposent donc de dix semaines pendant lesquelles ils pourront tirer parti de leur maîtrise dans la campagne d'hiver.

Pour défendre jusqu'au bout HITLER et HIMMLER

retirés dans leur réduit fortifié entre Vienne et Salzbourg

le maquis de la croix gammée

sèmera les destructions et la mort

par Yves DELBARS.

En trois articles, l'enquête de « Paris-presse » sur le maquis de la croix gammée a présenté : l'organisation, les chefs, les repaires et l'équipement des francs-tireurs de la défense — les F.S.V. — que, sur l'ordre de Himmler, maître actuel véritable du IIIe Reich, l'obersturmführer Hank met en place sur le territoire allemand situé à l'ouest de l'Oder.

Voici aujourd'hui des précisions nouvelles sur les tâches fixées aux F.S.V. et les techniques selon lesquelles elles devront être accomplies.

LA qualité majeure des Allemands n'est pas précisément l'esprit d'initiative te d'invention, mais, grâce à leur faculté d'adaptation, de « systématisation » des idées nées ailleurs que dans des cerveaux germaniques, les chefs du Reich parviennent pourtant à dresser des plans d'organisation parfois redoutables.

Dans la circonstance et lorsqu'il s'est agi pour eux de fixer les lignes générales et la technique d'exécution du programme de la lutte intérieure qu'ils entendent mener contre les troupes alliées lorsque celles-ci auront envahi le territoire allemand, les dirigeants nazis se sont inspirés de deux expériences : la bataille des partisans soviétiques sur les arrières de la Wehrmacht et les méthodes de combat de la Résistance française.

Les plans d'action ont donc été étudiés avec une prodigieuse minutie, en tenant compte de ces deux expériences mais en n'écartant pas la marque spécifique du nazisme. Elle apparaît, en effet, dans l'indifférence totale aux répercussions que l'action des F.S.V. ne peut manquer d'avoir sur les conditions de vie et la sécurité de leurs compatriotes. Une fois pour toutes les franc-tireurs ont été prévenus : ils n'ont pas à tenir compte des effets de leurs agissements sur le sort des populations.

Les objectifs de l'armée fantôme

Parmi les tâches inscrites au programme d'action de l'armée fantôme, figure d'abord la destruction des immeubles dans lesquels seront logés les état-majors alliés et celle des dépôts importants. Mais l'exécution de ces projets n'est pas livrée à la faculté d'initiative des F. S. V.

D'ores et déjà, en effet, certains bâtiments ont été désignés qui devront être — dans toute la mesure du possible — laissés intacts par les troupes régulières battant en retraite. Et, dès à présent, dans ces bâtiments, des emplacements de mines sont préparés par des pionniers spécialisés travaillant sous le contrôle des S.S. constituant les cellules de base de sept hommes de l'organisation des F.S.V. Des fils, soigneusement camouflés, relient ces emplacements à des postes de commande situés parfois très loin. Lorsque les mines seront posées, par les soins des F.S.V., il suffira d'un simple contact pour déterminer l'explosion.

De la même manière, les grandes installations industrielles ne devront être détruites qu'à retardement, lorsque les Alliés auront, pour les remettre en ordre de marche, fait réparer les dégâts dus aux combats. Parmi les agents techniques devant rester sur place, les F.S.V. désignent déjà leurs hommes.

(*Suite en page 2.*)

Voir « Paris-presse » des 11, 12 et 14 janvier.

Quinze mille personnes manifestent à Toulouse contre l'insuffisance du ravitaillement

TOULOUSE. 15 janvier. (De notre correspondant particulier.) — Six mille ménagères toulousaines ont manifesté, samedi matin, salle des Jacobins, pour protester contre l'insuffisance du ravitaillement. L'après-midi, après un défilé de quinze mille manifestants, une délégation s'est rendue au commissariat de la République pour exposer ses revendications.

Nous allons avoir de nouveaux billets de banque

Ils ont été imprimés en Angleterre sur des maquettes dessinées par des artistes français

Nous allons avoir de nouveaux billets de banque.

Bien que les milieux officiels gardent encore le silence à ce sujet, on peut prévoir que les opérations d'échange de la monnaie fiduciaire commenceront prochainement. Les établissements de crédit seraient déjà en possession des fonds nécessaires à cette intention.

Semblables mesures financières se révèlent comme devant avoir d'heureux effets.

Tout d'abord, elle permettra d'écarter automatiquement de la circulation une quantité importante de billets volés et, entre autres, ceux qui emplissent des coffres, à Sigmaringen et ailleurs.

Elle constituera ensuite un moyen de lutte efficace contre la thésaurisation, en obligeant les réserves inutiles et compromettantes pour la santé financière du pays, à se découvrir. N'y aurait-il pas, en effet, en France, certains « stocks » semblables à ceux qui furent décelés, récemment, en Belgique, chez une cinquantaine de personnes dont chacune avait entassé plus de 100 millions dans des tonneaux ou des caisses de savon ?

C'est, d'autre part, une mesure qui s'impose en cette période de fin de guerre, après les destructions et les incendies qui ont fait disparaître une somme considérable de billets. Le Trésor va ainsi pouvoir réaliser un gain appréciable.

L'opération d'échange des billets apportera clarté et assainissement dans le domaine financier et elle ne sera en rien comparable à celle qui fut faite en Belgique, puisqu'elle ne doit comporter aucune amputation.

Retenons aussi qu'elle nous donnera, en échange de nos actuels billets chiffonnés, déchirés, salis, des devises qui, d'après notre confrère le « Daily Telegraph », ont été imprimées en Angleterre sur des maquettes dessinées par des artistes français respectueux de nos pures traditions esthétiques.

FAITS DU MONDE

YOUGOSLAVIE. ● On apprend de Belgrade, par l'agence Tanjoug, qu'une foule de manifestants mécontents a parcouru les rues de la ville en brandissant des pancartes portant ces mots : « Nous ne voulons pas de roi, nous voulons le maréchal Tito. A Londres, il semble que le cabinet Soubachitch veuille éviter toute déclaration pouvant entraîner une controverse avec le roi. La situation, malgré la déclaration du souverain, n'est nullement désespérée.

♣

ALLEMAGNE. ● On a déclaré à la Wilhelmstrasse que le gouvernement du Reich, en raison des persécutions constantes contre les collaborationnistes en France, avait fait exécuter cinq partisans du gouvernement de Gaulle. Une instruction judiciaire est en cours contre d'autres gaullistes.

Mac Arthur approfondit ses têtes de pont à Luçon

MANDALAY MENACÉ

FRONTS DU PACIFIQUE, 15 janvier. — Les débarquements de Mac Arthur dans l'île de Luçon continuent avec le plus grand succès.

Le communiqué des Philippines déclare que les troupes américaines continuent à avancer sur l'île. Elles ont traversé la rivière Agno, à 35 km. de la baie de Lingayen, à l'intérieur des terres.

A l'ouest la tête de pont américaine a été élargie de 32 km.

Les derniers renseignements parvenus au sujet de la bataille navale au large des côtes indochinoises indiquent que six grands transports ennemis bondés de troupes évaluées à 20.000 hommes ont été coulés. Les attaques sur les convois continuent.

Conjointement avec l'offensive conjointement avec l'offensive aéro-navale entre les Philippines et la côte chinoise, les attaques sur Tokio et les îles du Japon se poursuivent sans arrêt.

La marche sur Mandalay

Enfin, le G. Q. G. du sud-est asiatique annonce que, au cours de leur avance, nos troupes ont occupé la gare de Wetlet, à environ 45 kilomètres de Mandalay. Dans la région de Tchindouin, nos troupes ont occupé Kani et Alon.

Les Soviets veulent emporter la décision finale dit la radio allemande

BERLIN, 15 janvier. — La radio allemande a fait précéder la lecture du communiqué de la déclaration suivante :

« Le peuple allemand sait que la bataille qui a commencé vendredi a une importance extraordinaire pour chaque Allemand en particulier et pour l'Allemagne entière. Nous ne devons nous faire aucune illusion quant à la masse de troupes, de chars et d'avions qui a été rassemblée par les Soviets afin de pilonner le front allemand. Les Soviets ne cherchent pas seulement à réaliser des gains de terrain, ils veulent emporter la décision finale. La bataille sera âpre et violente. »

Expliquer aux Français

LA situation intérieure de notre pays peut se résumer en peu de mots. Nous subissons les effets d'un hiver exceptionnellement froid et du suprême effort militaire allemand.

Il est tentant de dire que le gouvernement n'a pas su parer à ces difficultés exceptionnelles. On peut rappeler aussi que les Alliés, dans leur ensemble, ont été surpris par la prolongation de la résistance allemande et que le dérangement que leurs plans ont subi de ce fait a contribué à aggraver la situation de l'économie française.

Tout cela est vrai, mais c'est le passé. Aujourd'hui, il s'agit d'avoir une vue claire de demain. Le manque de charbon, de lumière et de papier, si pénible qu'il soit, ne change rien au fait que l'Allemagne est perdue et que notre victoire est certaine. Le commandement allemand essaie de nous impressionner. Il cherche à obtenir des communiqués de victoires locales en Belgique et en Alsace. Il veut que ses agents en France puissent dire : « La vie matérielle était plus facile du temps des Allemands. A quoi bon prolonger la guerre ? Acceptons une paix de compromis. »

Mais les Français ne seront pas dupes de ce bluff désespéré. Si justement mécontents qu'ils soient d'être placés, sans avertissement, devant une aggravation de leurs difficultés matérielles, nos compatriotes mesurent parfaitement l'ordre des problèmes. Même après quatre années de souffrances, et à cause de ces souffrances, ils ne se laisseront pas détourner du but, maintenant si proche.

Le général de Gaulle a fait allusion, dans son message du 1er janvier, à la menace de difficultés nouvelles. Ces difficultés sont là. Les Français les accepteront, parce que c'est leur devoir et parce qu'ils ont du courage. Mais il est nécessaire que le général leur expose lui-même la situation telle qu'elle est, et les remèdes proposés, pour rétablir leur confiance dans l'action efficace de leur gouvernement.

Philippe BARRÈS.

RAY FAMECHON
a forcé l'ancien champion de France
MARIUS TASSART
à abandonner au quatrième round

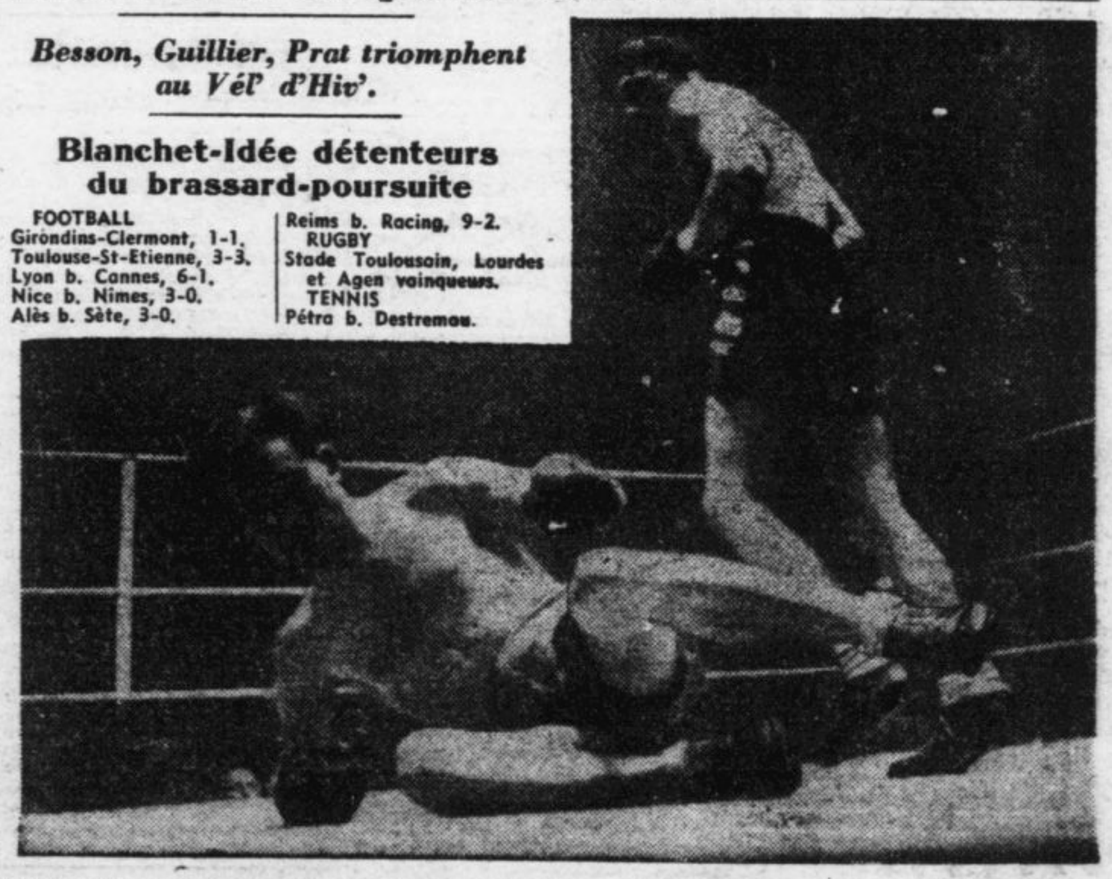
Besson, Guillier, Prat triomphent au Vél' d'Hiv'.

Blanchet-Idée détenteurs du brassard-poursuite

FOOTBALL
Girondins-Clermont, 1-1.
Toulouse-St-Etienne, 3-3.
Lyon b. Cannes, 6-1.
Nice b. Nimes, 3-0.
Alès b. Sète, 3-0.
Reims b. Racing, 9-2.

RUGBY
Stade Toulousain, Lourdes et Agen vainqueurs.

TENNIS
Pétra b. Destremau.



Ray Famechon frappe sec... Pour la cinquième fois, Marius Tassart fait connaissance avec le tapis du ring

UN GRAVE PROBLEME : *LE BEURRE*

La soudure s'annonce difficile

Le beurre est surabondant dans les pays d'élevage. Paris est cependant menacé d'en manquer pendant les deux mois qui viennent.

Le beurre ? Ce mot qui fait rêver évoque immédiatement à l'esprit la Normandie, la Bretagne et les Charentes.

C'est dire que, pour parler de lui, il faut compter avec les 10.000 exploitations agricoles détruites, en juin dernier, entre Avranches et Lisieux. C'est dire aussi qu'il ne faut pas oublier que les Allemands tiennent toujours La Rochelle, Rochefort et l'embouchure de la Loire, paralysant, par suite des opérations de guerre, la production de ces régions.

Malgré cela, le beurre existe. Il est même abondant. Si, à Paris, ou le paye, au marché noir, 700 francs le kilo, on en trouve souvent à 80 francs pour peu qu'on s'éloigne de la capitale.

N'allons pas en déduire que la production d'ensemble est excédentaire. Nous paraissons bien pauvres avec nos 116.000 tonnes annuelles, alors qu'en 1939 la consommation française en matières grasses atteignait 933.000 tonnes, dont 178.000 tonnes de beurre.

Mais 116.000 tonnes réparties entre une trentaine de millions de consommateurs non producteurs, cela fait moins de 350 grammes par mois et par personne. Nous sommes loin des 150 grammes qui furent alloués en novembre aux consommateurs parisiens !

Une soudure difficile

La question qui préoccupe actuellement les services du Ravitaillement est celle de la « soudure ». Avant guerre, nous vivions avec un « volant » de 15.000 tonnes. C'était la provision pour les mauvais jours d'hiver. L'occupation a réduit cette réserve à 4.000 tonnes pendant quatre ans.

Aujourd'hui, nous n'avons aucun stock pour faire la soudure.

L'imprévoyance en est-elle cause ou bien faut-il se plaindre d'un automne pluvieux succédant à un été qui — pour cause — n'avait pas vu de rentrées de fourrage ?

Quoi qu'il en soit, si une importation ne vient pas reconstituer notre stock de réserve, la situation deviendra très grave pendant les deux mois prochains.

Il est pénible de dire cela en pensant que, malgré tout, en Bretagne et en Normandie le beurre est surabondant.

Mais là comme pour le lait, on se heurte à des décisions administratives qui dressent entre les départements des barrières étanches. Un alignement national doit les faire tomber, car la situation des grandes agglomérations serait très nettement améliorée si la ration était à peu près égale pour tous les Français.

L'objection, nous la connaissons : les transports ? Mais, pour le beurre, c'est surtout une question de collecte, c'est-à-dire de courts transports, entre les marchés et les gares.

Or, nous pensons que le nécessaire est loin d'être fait. Sur les 850 camions sortis de nos usines en octobre, combien furent affectés au ravitaillement en beurre ? Même question pour les pneus neufs, que l'on voit beaucoup trop sur des camions dont le fret est loin d'avoir une utilité publique.

Deux histoires.

Voici, pour conclure, deux véridiques petites histoires :

Les dix-huit collecteurs du Morbihan à qui les Allemands en fuite volèrent les camions demandèrent des bons d'achat pour une dizaine de camions que les usines Citroën étaient prêtes à leur livrer. On les leur refusa.

Le Comité interprofessionnel de lait du Calvados vient de refuser à la laiterie P..., près de Vire, l'autorisation de porter cinq tonnes de beurre à Paris, où leur camion venait chercher des matériaux de construction. Le prétexte ? La laiterie n'est pas « accréditée » pour ce genre de transport !...

Ce sont là deux faits parmi tant d'autres qui illustrent cette force administrative d'inertie contre laquelle viennent souvent se briser des bonnes volontés évidentes.

Car, tout de même, il y avait bien des camions pour transporter les pommes, il y a deux mois... Ce qu'ont réalisé des intérêts particuliers, pourquoi l'Intérêt Général ne le susciterait-il pas ?

François GRANIER.

Derniers combats en Grèce

ATHENES, 15 janvier.— Alors qu'approche l'heure de la trêve, la lutte se poursuit encore à Salonique et dans quelques secteurs de l'Attique. Le long du canal de Talante une colonne britannique a été accueillie par un feu nourri de mitrailleuses et de mortiers lourds. Une autre colonne est tombée dans une embuscade. Quinze tonnes de munitions ont été saisies au nord-est d'Athènes.

Dans la capitale, le régent Damaskinos a donné sa première réception. Il avait convié à un thé 75 soldats britanniques qui ont combattu dans Athènes.

Le gouvernement prépare une loi prévoyant la mise à pied des fonctionnaires civils qui ont porté les armes contre les forces gouvernementales grecques. Aucune personne ne sera retenue en prison uniquement pour ses opinions politiques.

Le nombre des bâtiments détruits à Athènes dépasse 6.000. Le gouvernement grec a pris des mesures pour héberger les sinistrés. On dénombre le butin pris aux E.L.A.S. : il comprend des armes, des munitions et d'énormes quantités d'explosifs.

L'EX-BOXEUR LENGLET devant la Cour de Justice

Ce n'est pas sur un ring de boxe, mais dans le box de la Cour de justice, que doit se présenter aujourd'hui le champion « toutes catégories » André Lenglet.

Grièvement blessé au cours de la retraite de 1940, Lenglet se vit amputer le pied droit.

Il manifesta par la suite le désir de remonter sur le ring avec un appareil orthopédique, mais on lui refusa sa licence.

Sa carrière était finie.

Cette infirmité physique devait le conduire à la pire déchéance.

Les Allemands ayant réquisitionné sa voiture, Lenglet préféra, en effet, se vendre avec elle plutôt que de s'en séparer.

Et c'est en qualité de chauffeur à la L.V.F. qu'il revêtit l'uniforme ennemi : pour 2.300 francs par mois, il faisait le salut hitlérien par-dessus le marché !

C'est à Me Pierre Charpentier qu'incombe la tâche de le défendre.

UN RABATTEUR DU Dr PETIOT EST DECOUVERT dans une prison de Nice

NICE, 15 janvier. — Robert Malfait, un des pourvoyeurs du docteur Petiot, a été découvert dans une prison de Nice, où il était détenu depuis son arrestation par les F.F.I., qui le soupçonnaient d'être un agent de la Gestapo.

Il sera transféré demain à Paris.

Malfait a avoué avoir accompagné à Paris, chez Petiot, une famille israélite, les Anspach. Des vêtements appartenant à ces personnes ont été retrouvés rue Le Sueur. Il a adressé d'autres clients à Petiot, dont il a reçu des commissions variant entre 50.000 et 100.000 francs.

RAVITAILLEMENT

Pourquoi ?

Nous nous sommes inscrits dernièrement pour les fruits et légumes rares. Mais les services du Ravitaillement n'ont accepté des détaillants que les tickets des catégories E, J1, J2, J3.

Pourquoi, dans ces conditions, avoir fait perdre son temps à tout le monde ? Et pourquoi donner des espoirs qu'on est bien décidé à ne pas réaliser ?

Nouvelles distributions

VIANDE DE LA SEMAINE : 160 gr., avec le n° 7 et BJ. Charcuterie : BO (90 gr.). Tickets prorogés : Charcuterie : BA janvier. Cheval : BB (90 gr.).

PATES avec DA de janvier.

CHARBON avec WO de la carte spéciale W.

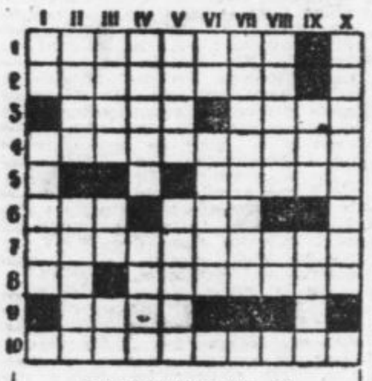
Vos inscriptions

Sel (DP), Confitures (DV), Triperie (DU).

Sachez que...

...Les travailleurs de force doivent déposer leurs tickets de margarine avant le 25 janvier.

Mots croisés



PROBLEME N° 55

HORIZONTALEMENT. — 1. Il est sage de les séparer. — 2. Quand Morphée ne veut rien savoir. — 3. Deux pions. En Algérie. — 4. Barguignage. — 5. Famille de musiciens. — 6. Ouvert et fermé par la clique. Fréquemment américain. — 7. On ne peut pas y couper. — 8. Règle. Stables. — 9. En pensée. — 10. Ils flanquent le président sur la tribune.

VERTICALEMENT. — 1. Lettre grecque. Il est parfois de rigueur. — II. Flot. Charges. — III. Employas. Nouveau venu. Pieuse abréviation. — IV. Ce que sont parfois les outrages. Dépôt. — V. Néglige. Vents. — VI. Préfixe privatif. Chez le tripier. — VII. Rirai à demi. — VIII. Cornichon. Initiales d'un philosophe hollandais. — IX. Juge d'Israël. Possessif. — X. Intéressent les affréteurs.

Solution du problème n° 54

HORIZONTALEMENT. — 1. Ratrecoupé. — 2. Edictas. — 3. Ars. — 4. Hiérarchie. — 5. Ontario. Tu. — 6. Sor. Pal. — 7. Pé. EG (Emmanuel de Grouchy). Sole. — 8. Ino. Apeuré. — 9. Espérances. — 10. Dessertes.

VERTICALEMENT. — I. RHO (elle a chaud). Pied. — II. Né. Insensés. — III. Veto. Ope. — IV. Ré. Rare. Es. — V. Edgar. Gare. — VI. Ci. Rit. Par. — VII. Oc. Co. Sent. — VIII. Utah. Pouce. — IX. Pactaires. — X. Esseulées.

Le 13 janvier, « Paris-presse » n'a été tiré, faute de papier, qu'à 185.432 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.
Imprim. spéciale de *Paris-presse*, 20, rue Saint-Marc, Paris (2e).
L'administr. provisoire, direct. techn. : R. BAILLI, imprimeur.

1 2 3 4 5 6 A

LE MAQUIS ALLEMAND

(Suite de la première page)

La destruction systématique des moyens de communication sur les arrières alliés — forme de lutte dont les Allemands ont pu, en U.R.S.S. et en France, éprouver l'efficacité — compte parmi les tâches essentielles imparties aux francs-tireurs, les chefs nazis sachant bien l'impuissance absolue de leur aviation de bombardement. Ponts et gares de triage sont déjà « confiés » à des escouades volantes — Freiwilligersprengkommando — composées chacune de trois artificiers spécialistes.

Le risque le plus grand qu'encourront à l'exécution les dynamiteurs étant le flagrant délit de transport d'explosifs de nombreux petits dépôts camouflés sont dès maintenant disposés près des ouvrages et des voies ferrées. Ainsi, le risque le plus grave sera limité.

En outre, les groupes seront dotés d'artillerie légère pouvant leur permettre d'attaquer des convois ou même de petites colonnes blindées.

Restent, parmi les objectifs des F.S.V., les attentats contre les personnes : chefs alliés ou civils allemands au zèle nazi attiédi.

Enfin, l'intervention des francs-tireurs de l'armée fantôme devra permettre — outre des destructions précises — d'aboutir à créer un état chaotique par la révolte suscitée des populations et la carence provoquée et entretenue de l'administration allemande.

Mais, dans ce brasier ardent qu'ils veulent allumer, Hitler ni Himmler ne brûleront tels les dieux du *Crépuscule !* Retirés dans le « réduit » nazi fortifié entre Vienne et Salsbourg, ils continueront à se défendre. Et c'est pour faciliter cette défense et gagner du temps que le maquis de la croix gammée devra semer la mort, le désordre et les destructions dans les contrées envahies.

Mais il lui faudra compter avec les troupes alliées. Car, à portée de leur atteinte, l'armée fantôme ne sera pas épargnée par leur résolution de vaincre et d'en finir avec la folle et les crimes germaniques.

(Copyright 1945 by Yves Delbars et Paris-presse).

M. BOGOMOLOV assiste au Congrès de l'Association France-U.R.S.S.

La séance de clôture du Congrès de l'Association France-U. R. S. S. s'est déroulée hier après-midi à la Maison de Chimie, sous la présidence de M. Marc Rucart, ancien ministre, et en présence de nombreuses personnalités. M. Bogomolov, ambassadeur de l'U.R.S.S., avait été invité à prendre place sur l'estrade.

Les orateurs célébrèrent la nécessité de l'amitié franco-russe et la signification du pacte franco-soviétique. Puis, M. Bogomolov apporta aux congressistes le salut du peuple soviétique.

Le lieutenant-colonel POUYADE VA VISITER sa Corrèze natale

TULLE, 15 janv. (cor. part.). — Le lieutenant-colonel Pouyade, commandant l'escadrille française « Normandie », qui se bat avec l'armée de l'U.R.S.S., est attendu en Corrèze. Il doit se rendre à Segur-le-Château, son village natal. Brive organisera une réception en son honneur.

DE BRINON a le nez creux !...

MADRID, 15 janvier. — Le comité collaborationniste de Brinon, apprend-on à Madrid, nourrirait l'ambition de nommer des représentants officiels à l'étranger. Mais l'étranger semble discerner, à priori, quelques menus inconvénients à la réalisation d'aussi « légitimes » ambitions.

C'est qu'en effet le comité dont de Brinon entend assumer la direction ne possède pas — fut-ce même en Allemagne — le plus petit semblant de statut gouvernemental... tant et si bien que le premier poste à pourvoir ne pourrait être que celui accrédité auprès de la Wilhelmstrasse.

Si même le projet devait être poussé plus loin, les représentants de Brinon en pays neutres, ne pourraient encore être munis que de passeports diplomatiques allemands. Il s'agirait là d'un détail pour le moins fâcheux.

En outre, le gouvernement allemand, selon toute vraisemblance, se montre assez peu disposé à seconder la topogeuse activité du comité en question duquel il attend plutôt qu'il s'essaie à regrouper les ressortissants français résidant dans le Reich. Trop heureux à Berlin si ces efforts devaient être suivis du plus petit succès.

GENNEVILLIERS HONORE la mémoire de ses fusillés

Une importante manifestation s'est déroulée dimanche, à Gennevilliers, à la mémoire des patriotes de la commune tombés sous les balles allemandes à Châteaubriant et au mont Valérien.

M. Tillon, ministre de l'Air, était venu s'incliner devant les huit cercueils réunis à la mairie.

Les obsèques ont eu lieu l'après-midi, en présence de nombreuses personnalités et de nombreuses délégations.

Tous les sports

Instantanés...

VEL' D'HIV' (par télégr.). — Quand l'accord est rompu, rien ne va plus. « Pourquoi laisser faire des équipes par un manager », maugréait Prat après avoir perdu le brassard. La route bat la piste. A revoir... « J'avais conseillé à Robic de faire du demi-fond, il colle bien ; il n'a pas voulu, et pourtant », remarquait M. Delblat. Prat, supernerveux de la piste, se vengeait bientôt. « Pas étonnant, il marche au gaz avant 20 h. 30 et il porte son compteur dans le dos », insinuait, moqueur, Léo Véron. Victoire des beaux pédaleurs bien adaptés avec Guillier, l'homme qui vient, et Besson, le superstayer qui plafonne comme « Senff ». Je quittais le Vél' d'Hiv' alors que la foule se dressait pour acclamer la révélation, Louviot, père de famille nombreuse... méritant et... révélé à 35 ans. Que n'est-il venu dix ans plus tôt au demi-fond...

⁂

PALAIS DE GLACE (par télégr.). — Un des frères Tassart, Lucien, était battu mais s'était bien battu. Ray Famechon, maintenant, maltraitait l'autre, Tassart Marius. « Pas si vite », criait la foule au premier knock-down. Ce ne fut pas le festival Tassart. Oh ! pas du tout ! André Famechon donnait une prime de 500 francs à son frère. Voilà de l'argent qui ne sort pas de la famille. Sauf en ce qui concerne les 10 pour 100 du speaker Guy. 50 francs perdus ! « C'est bien le meilleur espoir français », remarquait Herring, dont les 120 kilos empiétaient dangereusement sur mon strapontin.

Raymond Famechon a le dynamisme de ses frères avec, en plus, l'intelligence du ring, la souplesse, les réflexes rapides, l'esquive.

« C'est le meilleur de la catégorie », me disait au métro Champs-Elysées, Germain Perez, en m'annonçant son départ cet après-midi pour Toulouse où il va boxer en exhibition devant le... chanteur Hernandez.

Trop modeste, il n'ajouta pas : « Après moi, cependant. »

Gaston BENAC.

Ray Famechon, espoir n° 1

Non seulement Raymond Famechon a produit une grosse impression, hier, au Palais de Glace, devant Marius Tassart, mais il s'est affirmé comme un futur champion. Nous nous en doutions déjà, par suite de ses précédentes performances; il a amplement confirmé, hier, tout le bien que nous pensions de lui.

Famechon a attaqué d'entrée et le premier gauche, bien appliqué, fit flageoler les jambes de Tassart. Celui-ci chercha à s'esquiver, mais un magistral uppercut du droit l'envoya au plancher pour trois secondes.

Ce fut le début d'une suite de knock-downs: trois au deuxième round, un dans chacun des rounds suivants, le manager de Tassart jetant finalement l'éponge pendant la minute de repos.

Auparavant, Casi fut déclaré vainqueur de Lucien Tassart, et Flouard battit Benchehrit.

SAN MARTIN rétrograde

Ardent, fougueux, comme tous ceux de sa race, San Martin ne semble fait que pour gagner des lauriers et pourtant, dimanche, c'est une défaite qu'il récolta. Oui, mais il trouva en Galfione un frappeur et un finaud dont la boxe manque de clarté cependant.

Boxeur d'apparence chétive, Rose fut victorieux de Jacovella grâce à sa boxe efficace, intelligente.

Jeune coq, Maréchal et Duforest firent un joli combat d'où Maréchal sortit vainqueur. — G.

JOSIE BATTU !

Les quarts de finale des Championnats de l'Ile-de-France de Boxe, disputés en 3 rounds de 3', ont donné les résultats suivants :

***Mouche* : Sylvain Megret b. Josié, pts ; Holtser b. Lambert, ab. 2e**

***Plume* : Henri Denis b. Silliman, pts ; Gérard Denis b. Delamotte, pts ; Nocera b. Stylianidès, jet de l'ép. 3e round.**

***Coq* : Archambault b. Garcia, pts**

***Légers* : Clausener b. Mellarini, jet de l'ép. 2e r. ; Bahour b. Fressard, pts ; Hambert b. Fourel, points.**

***Mi-moyens* : Briand b. Fabry, pts ; Ritter b. Stock, pts ; Clavel b. Mokffi, pts ; Schmitt b. Bollaert, pts.**

Vainqueurs, oui... Mais demain...

Ray Famechon: adversaires à venir dans l'ordre : 1. Matton, 2. Tison, 3. El Houssine, 4. Dogniaux, 5. Perez.

Yvon Pétra : les Britanniques et les Américains.

Cerdan (qui sera cette semaine à Paris) : 1. Tenet (conclu en principe en février pour les œuvres du Ministère de la Marine), 2. Despeaux, 3. Charron.

Hatot : Alex Jany.

Blanchet-Idée : une équipe Prat-Lapébie possible en brassard - poursuite.

Besson : à revoir avec Louviot au Parc des Princes au printemps.

Guillier : Lesueur à son retour du Midi.

A Bastide, le cross de l'U.S. Métro

Bastide, en gros progrès, s'est assuré la première place du cross de la Croix-de-Berny, devançant Beaudoin, Bougaud, Letisserand, Capel, Thiery.

En juniors, Montagne s'est laissé surprendre par Goret, de Montdidier.

AU VEL' D'HIV' Idée-Blanchet ont "maté" Grauss-Prat

Réunion intéressante, hier, dans un Vél' d'Hiv' glacial. Le temps de Idée-Blanchet, vainqueurs de Grauss-Prat dans le brassard-poursuite (6' 15" 1/5), est le plus mauvais depuis le début de la saison. Le meilleur temps des dépossédés est, rappelons-le, de 6' 4" 2/5.

IDEE-BLANCHET : Malgré deux relais loupés ont triomphé de 25 mètres.

GRAUSS-PRAT : Prat fut très bien. Grauss moins bon. Ont besoin d'un peu de repos

PRAT : Nettement supérieur derrière Derny.

ROBIC : Etonna une nouvelle fois. Position « stayer » excellente.

LANDRIEUX : Termina mieux qu'il n'avait commencé.

La défaite de Grauss-Prat n'a pas produit l'effet escompté. Au lieu de se séparer, Grauss-Prat se sont réconciliés. L'équipe continue.

BLANCHET : Très bon début. Fut asphyxié après la mi-course.

MIGNAT : Excellent en individuelle ; moins à l'aise derrière Derny.

GOUTORBE : Eut les jambes coupées après sa crevaison.

SOULIAC : Bonne volonté évidente.

GODEAU : Fit un effort stupide pour le 1er sprint.

GUILLIER : Suivit Grauss comme son ombre, le passa et termina très fort.

GRAUSS : Surprit agréablement en se comportant fort bien.

RICHARD : Handicapé par sa moto tombée en panne

DOUSSET : Fut pris de vitesse. Résista, avec 8 tours de retard, à Guillier, ce qui lui valut une amende.

IDEE : Ne fut jamais dans le bain. Le brassard l'avait éteint.

BESSON : 4e victoire de l'hiver. Profita après sa crevaison de la bagarre Louviot-Lamboley.

LOUVIOT : Animateur de premier ordre. Cet été sera un des meilleurs stayers français.

OUBRON : S'améliore. Encore deux ou trois courses pour être au point.

LAMBOLEY : A terminé plus mal qu'il n'avait commencé. Vaut mieux que ça.

MINARDI : Creva et ne fut plus dans la course. L'inaction lui a pesé.

TESTU, LONG et VERVIALLE furent les autres vainqueurs.

René MELLIX.

Georges Peuziat cyclo-crossman complet

Georges Peuziat a enlevé, de façon magistrale, le Cyclo-cross de Clamart. Il triompha avec 6' d'avance sur son plus proche concurrent, Ramouleix.

Rondeaux, Brunel, de Caen, Aubert, Fauvel, Trentin, Lebœuf, Gausset et Jodet furent malchanceux.

Roue libre

● Paris-Reims est prévu pour le 17 juin.

● Le vélodrome de Reims rouvrira ses portes le 22 ou le 29 avril. La deuxième réunion aura lieu le 13 mai.

● Yvon Marie, de passage au Vél' d'Hiv', nous a dit qu'il reprenait l'entraînement en vue de la saison routière.

● Le cyclo-cross de Toulouse, organisé par notre confrère « Le Patriote » le 28 janvier, se disputera sur un parcours très dur de 26 kilomètres. Il y aura trois coteaux à escalader et un ruisseau à sauter deux fois.

● Le Prix Parighi, cyclo-cross de St-Etienne, a été gagné par Frignani devant Chavanis, Crochet, etc.

● A Nice, Pierre Peschi a fourni le vainqueur du CC TN, 2. Cappa, 3. Louis Teisseire, etc.

"Destrémau est resté le grand champion" *nous dit Yvon Pétra*

Bernard Destremau, que nous n'avions pas revu depuis février 1943, faisait sa rentrée...

Yvon Pétra enleva le simple à Destremau (6-1, 7-5). Après la partie l'immense Pétra nous dit:

— Bernard est resté le grand champion. Il possède encore les coups croisés et longs qui ont fait sa réputation. Qu'il reprenne contact avec les courts et vous verrez...

En double mixte, les « deux résistants » Mme Mathieu - B. Destremau disposèrent de Mme Weber-Berthet en deux sets et, en double messieurs, Pétra-Boussus s'inclinèrent devant l'alliance Cochet-Destremau, 6-4, 6-4. — J. C.

Le Racing écrasé à Reims

Un seul match eut lieu en zone nord, il se termina par l'écrasement du Racing Club de Paris qui, après avoir tenu tête au Stade de Reims, s'effondra complètement en seconde mi-temps.

L'avant-centre Sinibaldi marqua six buts à lui seul, mais Ignace fut le meilleur joueur sur le terrain.

Les résultats

Montpellier b. Ol. Marseille, 2-1 ; Lyon b. Cannes, 6-1 ; Nice b. Nîmes, 3-0 ; Alès b. Sète, 3-0 ; Girondins et Clermont, 1-1.

Reims b. Racing C. Paris, 9-2.

Egalité à Toulouse

TOULOUSE. — Toulouse domina en première mi-temps. Penalty transformé par Kelier. Saint-Etienne égalise sur un long shot de Cuissard. Puis les Toulousains, par Firoud, reprennent l'avantage sur passe de Hoffmann.

En deuxième mi-temps, Saint-Etienne égalise par Maurel sur un shot de 25 mètres. Dolgado marque un troisième but après une belle action de toute la ligne d'avant d'attaque toulousaine. Cuissard égalise pour son équipe dès la remise en jeu. Finalement : Toulouse 3, Saint-Etienne 3. Les meilleurs furent, à Toulouse : Frey, Benezech et Ence ; à Saint-Etienne : Gornus, Casy et Snella. — A. C.

Marseille et Sète battus !

Lyon, Nice et Montpellier se sont distingués hier dans le championnat de zone sud, en remporatnt des victoires qui situent leur valeur.

Lyon vainquit nettement Cannes, Nice gagna, comme prévu, sur Nîmes, et Montpellier en battant Marseille a agréablement surpris ses partisans.

Par contre, Sète, vaincun à Alès, confirme sa faiblesse.

Leduc et Gonzalès les meilleurs

CLERMONT. — En première mi-temps, Mérino marque le premier but pour Clermont. Mais Urtizberrea égalise. Rien ne fut marqué en seconde mi-temps.

Leduc et Gonzalès, de Clermont, furent les meilleurs joueurs sur le terrain. Chez les Girondins, les meilleurs furent Swiatek, Matéo et Plantié.

La parole fut aux avants

TOULOUSE. — Les grandes équipes de rugby méridionales ont franchi le premier tour des poules de quatre du championat en appliquant, hier, le jeu d'avant. C'est ainsi que Ageu a remporté la victoire sur les Stadocestes tarbais en faisant jouer les titulaires de sa mêlée, parmi lesquels Matheu et Landes furent les meilleurs.

A Toulouse, sur une véritable patinoire, Biarritz, qui avait déplacé une équipe d'improvisation mais forte des avants, a été battue par les avants du Stade Toulousain qui, pourtant, ne firent pas une excellente partie. A Toulouse, dans les dix dernières minutes, les trois-quarts réussirent à s'imposer ; le centre Meliet, le demi d'ouverture Maso et l'arrière Soulié furent les meilleurs.

A Lourdes, la S. N. de Bayonne, sur un terrain très lourd, dut, elle aussi, s'incliner devant la rude équipe de Lourdes, qui sut appliquer un jeu au pied brillant qui décida de la victoire. Les frères Soro et Prat se montrèrent les plus valeureux à Lourdes, tandis qu'à Bayonne, où Caillou, venu de Côte Basque 13, avait renforcé l'équipe, le trois-quart Sanz fut le meilleur. — G. V.

Principaux résultats : Perpignan b. Millau, 12-0 ; Lourdes b. Bayonne, 22-0 ; Agen b. Tarbes, 3-0 ; A. 13 Avignon b. Toulouse, 13-3.

Hatot dans un temps médiocre

Josette Delmas faisait ses débuts en brasse et, malgré une « papillon » efficace qui lui permit de gagner sa série, elle fut battue au classement par une jeune brasseuse d'avenir, Mlle Bastasi, en 1' 38" contre 1' 37 6/10. Regrettons seulement que les organisateurs n'aient pas mis en présence ces deux nageuses dans la même série.

HATOT TOUJOURS

Un 100 m. nage libre toutes catégories, clou du programme, opposait Hatot, Serres, Grosborne, Le Morvan, Tins... Hatot, légèrement grippé, dut s'employer à fond pour gagner dans le temps médiocre de 1' 4" 6/10 devant Serres (1' 6") et Grosborne à cours d'entraînement (1' 7" 6/10). Quant à Zuis, il nagea en crawl dans ses temps habituels... de dos : 1' 10" 2/10.

Reprise sur la glace

Enthousiasme lorsqu'on vit les Français Volants, surtout grâce à Previer, égaliser devant nos Alliés !

Fantaisies acrobatiques de Mroczek, ballet de Coppélia avec les sœurs Vives, belles arabesques de Jacqueline Du Bief, jeune championne, dynamisme de la virtuose Raymonde Du Bief furent acclamés. — G. H.

COURT...

MESSNER a enlevé le cross de Marseille, sur 9 km., avec 80 m. d'avance sur le jeune cultivateur aixois Marien.

ZERMANI a marqué 3 buts avec l'Olympique de Marseille devant Aix. Noël, Baglioni, Scotti, Ruocco se distinguèrent.

RECORD DANS SON GENRE : 158.000 francs de recette pour 600 personnes rue Saussure.

ON ETAIT CHAUFFE hier à la piscine de la Butte-aux-Cailles. Oui, mais sans charbon, par le puits artésien. On reviendra. Surtout si Jany vient.

87 % DES BOXEURS amateurs se sont engagés dans les F.F.I., dit M. Rouet, secrétaire de la Fédération. Bravo les boxeurs !

BARRAN, le fameux avant du T. O., « viguier », c'est-à-dire préfet d'Andorre, va faire sa rentrée au Stade Toulousain, où il retrouvera Brané.

A 35 ANS, MAYOR enlève le championnat des Pyrénées de boxe des légers. Autres vainqueurs de qualité : Delaprez, Cherché, l'Agenais Molinié et Copin de Montauban.

DARO va rejouer bientôt au Toulouse F. C.